

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 6 (2014)
Heft: 2: La qualité de vie : comment apprécier une notion si individuelle?

Artikel: La musicothérapie anime le cœur et l'esprit : avec ou sans paroles, la musique émeut
Autor: Weiss, Claudia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musicothérapie anime le cœur et l'esprit

Avec ou sans paroles, la musique émeut

La musique réveille des souvenirs longtemps enfouis au fond de la mémoire et recrée des ambiances et des sensations passées. Le musicothérapeute Otto Spirig en fait l'expérience à chaque fois qu'il intervient en EMS.

Claudia Weiss

«Joli, joli, joli mois de mai...» A peine Otto Spirig a-t-il plaqué les premiers accords sur son accordéon et entamé la chanson de sa belle voix puissante que d'autres voix s'unissent à la sienne, douces et hésitantes d'abord, de plus en plus fortes ensuite. Trois dames assises à la grande table dans le séjour ont patiemment attendu cette heure. Le monsieur imposant aux cheveux blancs, assis à la gauche de Otto Spirig, aussi. «Chant et musique avec Otto Spirig», annonçait une affichette collée à côté de l'ascenseur. «Tout le monde est bienvenu.»

Depuis le début de la journée, les résidents de l'EMS Rüttlihubelbad, dans l'Emmental, sont nombreux à se réjouir de ce moment. La plupart ont déjà réservé bon accueil à Otto Spirig lorsqu'il est arrivé en début d'après-midi, poussant devant lui son petit chariot. Outre son accordéon, il a pris avec lui toute une pile de partitions pour ceux qui veulent et peuvent chanter toutes les strophes. La majorité des résidents participent tôt ou tard à l'une ou l'autre des quatorze sessions de chant organisées dans les étages. «Le chant, la danse et la musique touchent directement le cœur des gens», explique Otto Spirig. Parfois, il joue aussi à l'occasion de thés dansants. Là, les soignants réussissent même à lever des gens de leur fauteuil roulant et à les faire danser en les serrant fermement. «Le contact corporel et la

musique font partie des besoins fondamentaux de l'individu», dit-il. «Tous deux ont un effet immédiat et procurent beaucoup de joie, quel que soit l'âge.»

Dans la salle de séjour du troisième étage, il y a déjà une bonne ambiance. Un monsieur légèrement désorienté et deux joyeuses dames s'y emploient. Le monsieur aux cheveux blancs assis à côté de Otto Spirig entonne avec enthousiasme une deuxième voix mélodieuse. Ce n'est pas un chœur de Bach, mais les chansons populaires accompagnées de l'accordéon dégagent une harmonie étonnemment belle. «Nul besoin que tout soit parfait», affirme Otto Spirig. Au contraire: celui qui recherche la perfection n'a pas sa place ici. Non, sa musique a pour but d'offrir aux gens un moment de légèreté et d'insouciance, un peu de bonheur et, parfois, quelques souvenirs aussi. «On crée une ambiance avec la voix», dit-il, clignant joyeusement des yeux sous ses épais sourcils. «La musique émeut, encore bien après que les mots ont perdu leur sens depuis longtemps.»

Si l'ambiance peine à démarrer, Otto Spirig détourne sans complexe les paroles d'une chanson, construit deux ou trois strophes osées tirées d'une chanson à boire ou joue volontairement quelques fausses notes. En général, il récolte des sourires narquois. Même la dame en beige, affaissée dans le canapé, l'air fatigué, sourit et se redresse. Et la gentille dame qui paraît si bien élevée et si sage connaît non seulement toutes les chansons par cœur, mais aussi des

strophes plus grivoises, qu'elle chante doucement, mais distinctement, avec un sourire farceur. Pour ne pas mettre en difficulté les résidents désorientés, Otto Spirig ne leur demande jamais ce qu'ils veulent chanter. Il propose lui-même quelque chose. Comme c'est le printemps, ils chanteront tous ensemble des chansons printanières, et quand les mots font défaut, les gens fredonnent doucement. A travers la fenêtre, on voit les

>>

Sa musique offre un moment de légèreté et d'insouciance, un peu de bonheur et des souvenirs.



La plupart des résidents des EMS se réjouissent longtemps à l'avance de l'arrivée du musicothérapeute Otto Spirig: ses chansons créent une bonne ambiance et réveillent les souvenirs.

Photo: Martin Glauser

premières hirondelles voler. C'est un beau moment, l'enchantement est palpable dans la pièce.

Entre-temps, une résidente presque aveugle a rejoint le groupe. Lorsqu'elle se rend compte qu'elle a manqué une bonne partie de la séance, elle en est toute désolée. Otto Spirig donne alors tout de suite les premières mesures d'une chanson particulière qu'il joue habituellement pour elle, son morceau préféré: «C'est la faute au bossa nova». Tandis que ses doigts courent habilement sur les touches de l'accordéon, un sourire apparaît d'un coup, illuminant le visage fin et ridé de la vieille dame. C'est un pur bonheur qui semble rayonner sur les autres.

Plus bas, au premier étage, trois hommes et deux femmes attendent déjà: il est quatre heures passées de trois minutes, et ils aimeraient enfin pouvoir chanter. Plusieurs tables occupent la pièce. A chacune d'entre elles, une seule personne est assise, à l'exception d'une table où deux résidents, un homme et une femme, ont pris place. De prime abord, la pièce paraît peu animée. Puis Otto Spirig apparaît, lance un rapide bonjour

Il découvre à chaque fois avec quelle intensité les gens réagissent aux sons.

moment, et les gens ont toujours beaucoup de plaisir», dit l'une. Des chansons populaires, des chansons à boire et de temps en temps un nouveau chant: la plupart des résidents sont maintenant réveillés et bien attentifs. Des paroles de chansons reviennent en mémoire, un titre en appelle un autre,

suscitant tantôt des hochements de tête approbateurs ou, au contraire, des protestations véhémentes.

En fin d'après-midi, la salle s'est remplie de monde, de sons, de rires et de souvenirs. Certaines mélodies ont fait sortir les mouchoirs et la dame souffrant de démence hoche la tête pour elle-même. «C'était beau», constate-t-

elle avec satisfaction tout en observant Otto Spirig qui range ses livres et son accordéon dans son chariot. Elle le regarde et lui délcare: «C'est bien que vous soyez si joyeux.» ●

Texte traduit de l'allemand